

b u l l e t i n
m o n u m e n t a l

Tome
172-1
Année
2014

s o c i é t é
f r a n ç a i s e
d ' a r c h é o l o g i e

Toute reproduction de cet ouvrage, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 du Code de la propriété intellectuelle, est interdite, sans autorisation expresse de la Société française d'archéologie et du/des auteur(s) des articles et images d'illustration concernés. Toute reproduction illégale porte atteinte aux droits du/des auteurs(s) des articles, à ceux des auteurs ou des institutions de conservation des images d'illustration, non tombées dans le domaine public, pour lesquelles des droits spécifiques de reproduction ont été négociés, enfin à ceux de l'éditeur-diffuseur des publications de la Société française d'archéologie.

© Société Française d'Archéologie

Siège social : Cité de l'Architecture et du Patrimoine, 1, place du Trocadéro et du 11 Novembre, 75116 Paris.

Bureaux : 5, rue Quinault, 75015 Paris, tél. : 01 42 73 08 07, mail : sfa.sfa@wanadoo.fr

Revue trimestrielle, t. 172-I, mars 2014

ISSN : 0007-4730

CPPAP : 0112 G 86537

ISBN : 978-2-901837-49-7

Diffusion : Éditions A. & J. Picard, 82, rue Bonaparte, 75006 Paris

Tél. librairie 01 43 26 96 73 - Fax 01 43 26 42 64

achats@librairie-picard.com

www.librairie-picard.com

Vienne

Poitiers. Le théâtre municipal, une salle de spectacle du milieu du XX^e siècle.

Le théâtre de Poitiers, situé sur la place de l'hôtel de ville, est venu remplacer un précédent théâtre datant de 1819 et fermé en 1948 pour raisons de sécurité. Très rapidement, l'idée de transformer et de mettre aux normes le théâtre historique avait été abandonnée au profit de la construction d'un nouvel édifice au même emplacement. Les architectes poitevins Maurice et Lucien Martineau avaient remporté le premier appel à projet de 1949¹, mais après deux appels d'offres infructueux auprès des entreprises, en raison de propositions bien trop supérieures au chiffre des architectes, la ville décida de faire appel en 1952 à un architecte spécialisé. L'agence parisienne de l'architecte Édouard Lardillier, spécialisé dans la construction de salles de spectacle et principalement de cinémas, fut alors retenue². Le projet de Lardillier fut adopté le 30 décembre 1952³. Les travaux de démolition de l'ancien bâtiment débütèrent dès le début de l'année 1953, suivis du terrassement et de la construction à partir de l'été 1953. L'inauguration eut lieu du 16 au 20 décembre 1954.

Lardillier appartenait au cercle restreint, et peu étudié, des architectes-ingénieurs qui ont couvert la France et Paris de nouvelles salles de cinéma depuis les années 1930 jusqu'aux années 1950 (Pierre de Montaut et Adrienne Gorska, Charles Siclis, Maurice Gridaine, Eugène Chirié, Georges Peynet)⁴. À Paris, Édouard Lardillier a construit plus d'une trentaine de salles de cinéma dont les plus fameuses furent le *Studio-Bertrand* (1934), le *Radio-Cité* (1938), le *Royal-Haussmann* (1946), le *Berlitz* (1950) qui fut le troisième plus grand cinéma de la capitale avec ses 1 600 places⁵, le *Liberté* (1955) et la *Rotonde* (1959). En province, il a principalement travaillé dans le nord de la France sur des salles de cinéma plus polyvalentes, incluant la présence systématique d'une scène : le

Capitole de Lille (1946), le *Colisée* de Roubaix (1951), troisième plus grand cinéma français à son époque avec 2300 places, le *Katorza* de Nantes (1951), le *Star* de Créteil (1952), etc.⁶. Entre 1945 et 1964, l'agence Lardillier aura construit ou réaménagé pas moins de 300 salles de cinéma⁷.

Habitué à Paris à devoir s'adapter à des espaces contraints, Édouard Lardillier était dans son élément à Poitiers. Il parvint, avec une surface au sol inférieure à l'ancien

théâtre en raison de l'élargissement de la rue qui mène sur la place, à doter le nouveau théâtre d'une jauge de spectateurs supérieure au précédent édifice, tout en ne sacrifiant pas la monumentalité qui s'imposait pour un tel lieu. L'architecte, voulant réaliser la salle la plus vaste possible, empiéta sur les espaces annexes habituellement dévolus à l'apparat : hall, escalier d'honneur, foyer. Afin de gagner le maximum de place, en raison d'une hauteur limitée par des contraintes réglementaires, le volume de la salle fut enterré. Du côté



Cl. L. Prysnicki.

Fig. 1 - Poitiers, ancien théâtre municipal, façade principale sur la place du Maréchal-Leclerc.



Cl. L. Prysnicki.

Fig. 2 - Poitiers, ancien théâtre municipal, façade latérale rue de la Marne.

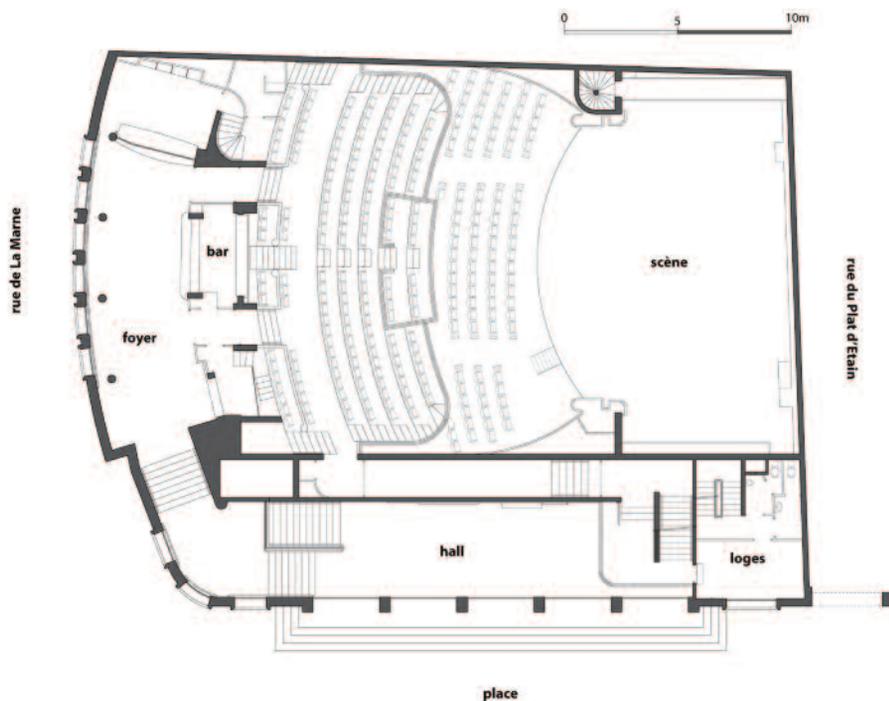


Fig. 3 - Poitiers, ancien théâtre municipal, plan au niveau du balcon (dessin L. Prysmicki d'après un relevé d'E. Lardillier mis à jour, Poitiers, Arch. mun., 907).

de la rue de la Marne, l'étage du foyer fut installé en surplomb afin de gagner davantage d'espace. Par le dessin très maîtrisé du bloc courbe de la façade secondaire, l'architecte a tiré un parti remarquablement réussi de ces contraintes.

La façade principale sur la place rappelle par sa sobriété et sa monumentalité, empreinte de néoclassicisme, les constructions des années 1930. Les jeux de lignes, les courbes qui se répètent, notamment dans le traitement de l'angle sur la rue de la Marne, de même que les jeux d'étages en retrait, inscrivent le bâtiment dans la lignée de l'Art Déco et du style paquebot des années 1930. Le goût pour les matériaux nobles, comme les parements de pierre de la façade, vont à l'encontre du modernisme international alors en plein développement, à Royan par exemple. La forme des fenêtres, le choix d'une façade largement vitrée et les partis constructifs situent néanmoins bien l'édifice dans les réalisations de la Reconstruction (fig. 1 et 2).

Les deux façades principales, ainsi que l'angle arrondi du théâtre, sont très largement ouverts sur l'extérieur. Si les façades indiquent d'emblée qu'il s'agit d'un bâtiment public prestigieux, ce que confirme

le grand hall avec son décor monumental en verre églomisé, les dégagements, le foyer et surtout la salle sont caractéristiques des salles de cinémas des années 1930-1950. L'étage-attique au-dessus du volume du hall visible depuis la place comporte un toit terrasse, tandis qu'une charpente métallique à deux pans couvre le volume de la salle.



Fig. 4 - Poitiers, ancien théâtre municipal, le grand hall.

L'architecte ayant choisi d'inverser la structure de l'édifice par rapport au théâtre précédent, qui ouvrait sur la rue de la Marne, le grand hall du nouveau théâtre longe donc la façade principale donnant sur la place du Maréchal-Leclerc (fig. 3). Sa faible profondeur est compensée par sa longueur et sa hauteur, mais aussi par sa monumentale paroi décorative en verre églomisé (fig. 4). Le style général se caractérise par une sobriété formelle moderne, agrémentée d'ornements plus exubérants. Les paliers de l'escalier d'honneur sont dotés de lustres en laiton créés par la maison Robert Caillat de Paris. D'allure exagérément théâtrale, ils rappellent les créations de Gilbert Poillerat et sont très représentatifs du retour au style baroque des années 1940-1950⁸. L'escalier lui-même fait le lien entre ces deux tendances. Il présente une élégante rampe composée de plaques de verre, choix on ne peut plus moderniste à l'époque, mais, faisant écho aux luminaires, celles-ci sont séparées par des feuilles d'acanthe en laiton doré (fig. 5) réalisées également dans les ateliers de Robert Caillat⁹. Par sa rampe et son lustre, l'escalier d'honneur du hall s'inscrit dans la tradition des escaliers d'apparat des théâtres et des opéras. Édouard Lardillier utilisa de semblables garde-corps en verre à décor de feuilles d'acanthe en laiton au *Berlitz* de Paris et au *Colisée* de Roubaix. Pour le grand hall, le maître verrier

Cl. L. Prysmicki.

parisien Robert Pansart (1908-1973) a réalisé une paroi figurative de 90 m² en verre églomisé (technique de miroiterie utilisant des feuilles d'or et d'argent) représentant les différents arts de la scène, d'après un carton du peintre français d'origine serbe André Grozdanovitch (1912-1997). Robert Pansart produisit des décors similaires pour le paquebot France ainsi que pour plusieurs autres salles construites par Édouard Lardillier (notamment au *Berlitz* de Paris et au *Colisée* de Roubaix). La « fresque » de glaces de Poitiers, qui relève du goût de l'après-guerre pour l'onirisme, rappelle Chirico et Lurçat. Il s'agit du plus grand exemple de miroir décoratif en verre églomisé encore conservé in situ en France. Cette paroi décorative exceptionnelle et l'escalier avec son grand lustre étaient visibles de jour comme de nuit depuis l'extérieur par les grandes verrières de la façade ¹⁰.

Dans la salle, la décoration du hall et du foyer cède la place aux seuls jeux de lumière et de lignes courbes (fig. 6). À l'origine, la salle comptait 1 100 places avec les promenoirs (850 places depuis la réfection des années 1980) et le balcon pouvait accueillir plus de 400 spectateurs. Construit en béton, le balcon occupe de façon assez spectaculaire la majeure partie du volume (fig. 7). De plus, ses angles arrondis détachés des murs latéraux donnent l'illusion qu'il est en porte-à-faux (fig. 8). Son couvrement est formé par une succession de demi-voûtes originales réalisées en staff, et destinées à

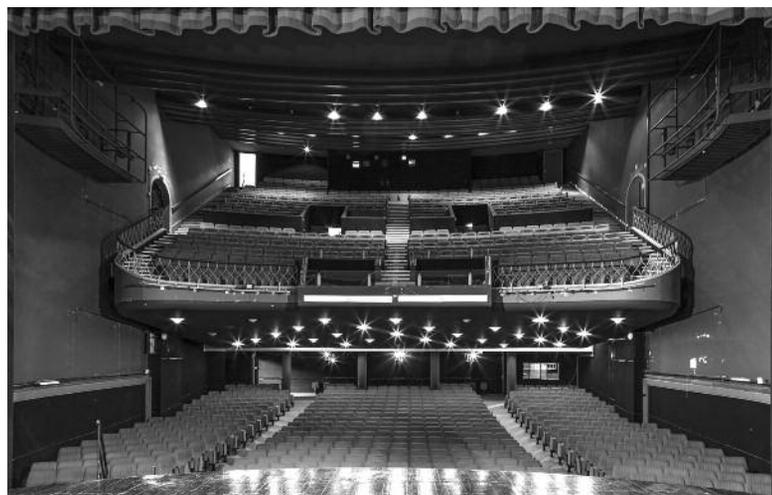
mieux renvoyer le son. Leurs arêtes masquaient un éclairage intégré dans les moulures. Le dessous du balcon est, quant à lui, animé d'un semis de lampes circulaires encastrées, assurant l'unique éclairage de l'orchestre en évitant tout effet d'écrasement. Édouard Lardillier employa quelques années plus tôt le même décor lumineux pour le *Berlitz* de Paris. L'étroitesse des volumes n'ayant pas permis l'installation de balcons sur les murs latéraux, la « loge » des notables est réduite à un espace ouvert situé au centre du balcon et marqué par le même garde-corps en verre et feuilles d'acanthe en laiton que celui de l'escalier d'honneur.

Les ouvertures monumentales des façades baignent les lieux d'une généreuse



Cl. L. Prysmicki.

Fig. 5 - Poitiers, ancien théâtre municipal, l'escalier d'honneur.



Cl. L. Prysmicki.

Fig. 6 - Poitiers, ancien théâtre municipal, la salle vue depuis la scène.

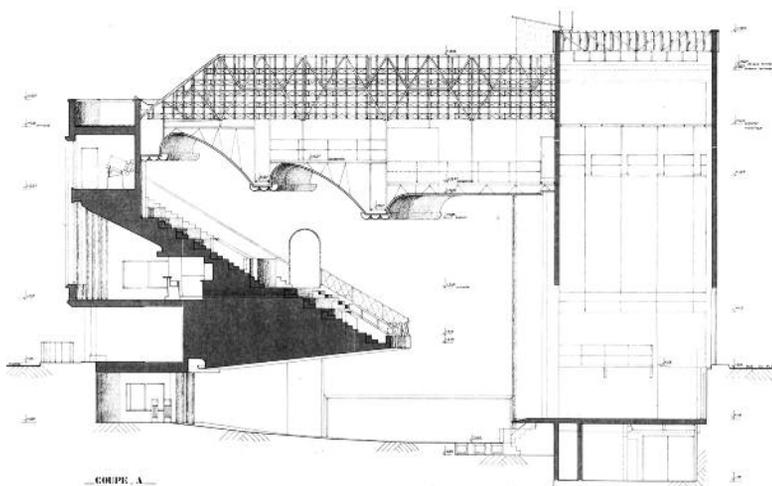


Fig. 7 - Poitiers, ancien théâtre municipal, coupe longitudinale, d'après un relevé d'E. Lardillier ; noter sa charpente métallique (Poitiers, Arch. mun., 907).



Cl. L. Prysmicki.

Fig. 8 - Poitiers, ancien théâtre municipal, le balcon vu depuis l'orchestre.



Cl. L. Prysmicki.

Fig. 9 - Poitiers, ancien théâtre municipal, le bar du foyer.

lumière naturelle dans la journée. La nuit venue, le foyer devient visible depuis l'extérieur. Les passants remontant la rue dans l'axe de la façade latérale, avaient une vue imprenable sur l'animation du foyer le soir des représentations. Le foyer, qui permet l'accès au balcon, a conservé son bar typique des années 1950. Très réduit, celui-ci se résume à une alcôve fermée par un comptoir, en bois et tôle de laiton ajourée, avec des placards muraux de même style (fig. 9). Au-dessus du foyer est installée la cabine de projection. La partie dévolue au cinéma à l'origine comportait un écran panoramique concave de 12 m permettant la projection en cinémascope.

L'étage situé au-dessus du hall est occupé par les bureaux de l'administration ainsi que par une salle de danse et de répétitions. Bien que les volumes aient été divisés ultérieurement par des cloisons légères pour créer des bureaux supplémentaires, le miroir de la salle de danse a été conservé, tout comme les très beaux plafonniers en verre de la maison Kobis & Lorence de Paris. Un escalier à balcon soutenu par de fines colonnes, typique du « style paquebot », dessert ce niveau depuis le hall. Le bâtiment a été rénové dans les années 1980 et les couleurs des peintures ne sont pas d'origine : ainsi la salle était-elle de couleur claire, gris tourterelle.

Après une période durant laquelle il abrita le cinéma Art et essai de la scène nationale, l'ancien théâtre municipal de

Poitiers est aujourd'hui menacé par un projet immobilier. En effet, au moment où la ville de Châtellerauld (Vienne) vient de rouvrir son théâtre historique fermé depuis des décennies, où en France sont restaurés d'anciens cinémas (le *Louxor* à Paris, l'*Eden-Théâtre* à La Ciotat, le *Trianon* des années 1950 à Romainville) et où un intérêt grandissant s'exprime en faveur de l'architecture du XX^e siècle, la ville de Poitiers désire reconverter le théâtre d'Édouard Lardillier en galerie marchande, bureaux et logements avec création d'une salle d'exposition en sous-sol. Dans ce projet la salle, le foyer et la salle de danse et de répétitions sont détruits, seules les façades et le miroir en verre églomisé de Robert Pansart seraient conservés (obligation du nouveau secteur sauvegardé de Poitiers). Pourtant, l'ancien théâtre de Poitiers – outre le fait qu'il s'agit sans doute de la dernière réalisation intégralement conservée d'Édouard Lardillier – est un témoin précieux de l'architecture des années 1950. À ce titre, il mériterait amplement d'être préservé.

Daniel Clauzier, historien de l'art et
Laurent Prysmicki, archéologue

1. Le 30 mai 1949 le jury du concours retint trois projets : deux projets de Maurice Martineau et un troisième de Lucien Marteau. Le 8 février 1951, la commission du théâtre adopta le projet définitif de Maurice Martineau (Poitiers, Arch. mun., 907-908).

2. Architecte diplômé par le gouvernement, habitant 4, rue Yvon Villarceau, dans le 16^e arrondissement à Paris.

3. Après les premiers plans, établis en décembre 1952, Édouard Lardillier affina son projet au cours de l'année 1953 (Poitiers, Arch. mun., 907-911).

4. Sur l'architecture des salles de spectacle et des cinémas au XX^e siècle voir : *Salles de spectacles*, numéro thématique de la revue *L'architecture française*, n^{os} 109-110, 1951 et *Salles de spectacles II*, *L'architecture française*, n^{os} 209-210, 1960 (contributions des architectes eux-mêmes, dont Édouard Lardillier) ; P. Pougnaud, *Théâtres. 4 siècles d'architecture et d'histoire*, Paris, 1980 ; F. Lacloche, *Architectures de cinémas*, Paris 1981 ; V. Champion, B. Lemoine, Cl. Terreaux, *Les cinémas de Paris 1945-1995*, Paris, 1995 ; A.-E. Buxtorf, « La salle de cinéma à Paris entre les deux guerres. L'utopie à l'épreuve de la modernité », *Bibl. École des chartes*, t. 163, 2005, p. 117-144.

5. Après le *Rex* (2 600 places) et le *Gaumont-Palace*, hors normes avec ses 6 000 places (sans doute le plus grand du monde jamais construit).

6. À Poitiers, Lardillier assurera en 1962 le réaménagement du cinéma le *Club* situé rue Carnot, non loin du théâtre. En plus d'une salle repensée, il dotera le cinéma d'un nouveau hall et d'une façade très moderne.

7. P. Louguet, R. Klein, « Le Colisée de Roubaix », *Théâtre et architecture, colloque Louis-Marie Cordonnier. Lille, 14-16 novembre 1985*, Lille, 1989, non paginé.

8. B. Foucart et J.-L. Gaillemain, *Les décorateurs des années 1940*, Paris, 1998.

9. Robert Caillat travailla à la décoration de l'hôtel Georges V et du paquebot *Normandie*, ainsi que pour de nombreuses autres réalisations de Lardillier dans lesquelles on retrouvait souvent l'emploi de tels lustres baroques.

10. Malheureusement, les rayons du soleil de la façade plein sud ont dû être très rapidement filtrés, à la demande de l'artiste, au moyen de stores vénitiens peu esthétiques, afin de protéger le grand miroir (Poitiers, Arch. mun., 911).

TABLE DES MATIÈRES

ARTICLES

- L'église Saint-Liphard et la tour Manassès de Garlande à Meung-sur-Loire*, par Jean Mesqui..... 3
Philibert Delorme à l'hôtel d'Angoulême ? Réflexions sur une attribution, par Jean Guillaume..... 47

MÉLANGES

- Frère du Roi ou de la Reine ? Un ex-voto de 1413*, par Albert Châtelet..... 53

ACTUALITÉ

- Bouches-du-Rhône. *Trets. Approche archéologique du bâtiment dit la « Synagogue »* (Robert Thernot et Nathalie Molina)..... 57
 Côte-d'Or. *Dijon. Découvertes dans le logis neuf de Philippe le Bon à l'hôtel des ducs* (René-Pierre Lehner et Hervé Mouillebouche).. 61
 Vienne. *Poitiers. Le théâtre municipal, une salle de spectacle du milieu du XX^e siècle* (Daniel Clauzier et Laurent Prysmicki)..... 65

CHRONIQUE

- Époque paléochrétienne. Architecture religieuse et liturgique. *Avancement du corpus européen d'architecture religieuse (IV-VIII^e siècle)* [François Baratte]. — *À propos du « trône vide »* (Yves Christe)..... 69
 Époque médiévale. Architecture religieuse et iconographie *Motif apotropaïque à Moissac et à Rome : amorce d'un inventaire à grande échelle* (Christian Gensbeitel). — *Ulm, Prague et la cathédrale de Strasbourg (XIII^e-XIV^e siècle)* [Claude Andrault Schmitt]. — *Représentation des morts au XV^e siècle en Angleterre : un cas singulier* (Marie Charbonnel)..... 72
 Architecture castrale médiévale. *Forts villageois et architecture de terre crue* (Denis Hayot). *Le donjon annulaire de Carentan (Manche)* [Jean Mesqui]. — *L'œuvre du maréchal Jean de Baudricourt aux châteaux de Lafauche et Vignory* (Jean Mesqui)..... 75
 La Renaissance. Sculpture *Entre France et Italie, Jérôme Pacherot et Antoine Juste : un regard renouvelé sur deux tombeaux royaux* (Marion Boudon-Machuel)..... 76

BIBLIOGRAPHIE

- Art du Moyen Âge. Philippe Plagnieux (dir.), *L'art du Moyen Âge en France : V^e-XV^e siècle* (Claude Andrault-Schmitt). — Wim Vroom, *Financing Cathedral Building in the Middle Ages. The Generosity of the Faithful* (Michele Tomasi)..... 79
 Histoire urbaine. François Blary (dir.), *Origines et développement d'une cité médiévale. Château-Thierry* (Jean Mesqui)..... 83
 Châteaux. Hervé Mouillebouche (dir.), *Châteaux et prieurés* (Denis Hayot). — Anne-Marie Flambard-Héricher et Jacques Le Maho (dir.), *Château, ville et pouvoir au Moyen Âge* (Denis Hayot). — Alain Salamagne, Jean Kerhervé, Gérard Danet (dir.), *Châteaux et modes de vie au temps des ducs de Bretagne, XIII^e-XVI^e siècle* (Étienne Faisant). — Hervé Mouillebouche (dir.), *Châteaux et mesures* (Denis Hayot). — Sylvie Campech et al., *Le castrum de Mouret et ses châteaux* (Jean Mesqui)..... 85
 Charpente. Patrick Hoffsummer (dir.), *Les charpentes du XI^e au XIX^e siècle. Grand Ouest de la France. Typologie et évolution, analyse de la documentation de la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine* (Valérie Nègre)..... 89

RÉSUMÉS ANALYTIQUES..... 91

LISTE DES AUTEURS 94

LISTE DES AUTEURS

Claude ANDRAULT-SCHMITT, professeur d'histoire de l'art médiéval, université de Poitiers, Centre d'Études supérieures de civilisation médiévale, UMR 7302 ; **François BARATTE**, UMR 8167, Orient et Méditerranée ; **Marion BOUDON-MACHUEL**, maître de conférences HDR en histoire de l'art moderne, université François-Rabelais à Tours (CESR), UMR 7323 CNRS ; **Albert CHÂTELET**, professeur honoraire, université de Strasbourg ; **Yves CHRISTE**, professeur émérite, université de Genève ; **Daniel CLAUZIER**, historien de l'art ; **Étienne FAISANT**, ATER, université de Nantes ; **Jean GUILLAUME**, professeur émérite, université de Paris IV-Sorbonne, Centre André Chastel ; **Denis HAYOT**, doctorant, université de Paris IV-Sorbonne ; **René-Pierre LEHNER**, Centre de castellologie de Bourgogne ; **Jean MESQUI**, ingénieur général des Ponts et Chaussées, docteur ès Lettres ; **Nathalie MOLINA**, INRAP, UMR 7298, Laboratoire d'archéologie médiévale et moderne en Méditerranée ; **Hervé MOUILLEBOUCHE**, Centre de castellologie de Bourgogne ; **Valérie NÈGRE**, maître-assistante en histoire et culture architecturale, École nationale supérieure d'architecture Paris-La Villette, UMR AUSser - CNRS ; **Laurent PRYSMICKI**, archéologue ; **Robert THERNOT**, INRAP, UMR 5140, Archéologie des sociétés méditerranéennes ; **Michele TOMASI**, maître d'enseignement et de recherche, université de Lausanne.

Achevé d'imprimer sur les presses
de l'imprimerie de Montligeon
à Saint-Hilaire-le-Châtel
en mars 2014

N° d'impression : 26 068
Dépôt-légal : mars 2014

Comité des publications **Marie-Paule ARNAULD**
Conservateur général du patrimoine honoraire
Françoise BOUDON
Ingénieur de recherches honoraire, CNRS
Isabelle CHAVE
Conservateur en chef du patrimoine, Archives nationales
Alexandre COJANNOT
Conservateur du patrimoine, Archives diplomatiques
Thomas COOMANS
Professeur, University of Leuven (KU Leuven)
Nicolas FAUCHERRE
Professeur, université d'Aix-Marseille
Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP
Général de corps d'armée (Armée de terre), docteur en Histoire de
l'art et archéologie
Étienne HAMON
Professeur, université de Picardie-Jules Verne
François HEBER-SUFFRIN
Maître de conférences honoraire, université de Nanterre
Paris ouest-La Défense
Dominique HERVIER
Conservateur général du patrimoine honoraire
Bertrand JESTAZ
Directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études
Claudine LAUTIER
Chercheur honoraire, CNRS
Emmanuel LURIN
Maître de conférences, université de Paris IV-Sorbonne
Jean MESQUI
Ingénieur général des Ponts et Chaussées, docteur en Histoire de
l'art et archéologie
Jacques MOULIN
Architecte en chef des Monuments historiques
Philippe PLAGNIEUX
Professeur, université de Besançon, École nationale des Chartes
Éliane VERGNOLLE
Professeur honoraire, université de Besançon

Directeur des publications **Marie-Paule ARNAULD**
Rédacteur en chef **Éliane VERGNOLLE**

Actualité **Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP**
Chronique **Dominique HERVIER**
Bibliographie **Françoise BOUDON**

Secrétaire de rédaction **Nathalie LEBLOND-DECOUX**
Infographie et P.A.O. **David LEBOULANGER**

Maquette graphique **L'ARCHITECTURE GRAPHIQUE**

*Les articles pour publication, les livres et articles pour recension
doivent être adressés à la Société Française d'Archéologie,
5, rue Quinault, 75015 Paris
E-mail : sfa.sfa@wanadoo.fr*

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Jean-Pierre BABELON
Françoise BERCÉ
Gabrielle DEMIANS D'ARCHIMBAUD
Peter KURMANN
Willibald SAUERLÄNDER
Neil STRATFORD

COMITÉ D'HONNEUR

Guy BARRUOL
Georges COSTA
Charles DUGUET
Alain ERLANDE-BRANDENBURG
Michel JANTZEN
Jean-Claude ROCHETTE

BUREAU

Président **Marie-Paule ARNAULD**
Vice-Présidents **Éliane VERGNOLLE, Bertrand JESTAZ**
Secrétaire Général **Isabelle CHAVE**
Secrétaire Général adjoint **Philippe DUBOST**
Trésorier **Marc DE VLIÉGER**
Trésorier adjoint **Françoise HAMON**
Chargé de l'organisation des Congrès **Jean-Philippe ROEBBEN**

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Marie-Paule ARNAULD, Jean-Pierre BABELON, Françoise BERCÉ, Françoise BOUDON, Quitterie CAZES, Jean CHAPELOT, Monique CHATENET, Bruno CHAUFFERT-YVART, Isabelle CHAVE, Philippe CONTAMINE, Thierry CRÉPIN-LEBLOND, Marc DE VLIÉGER, Frédéric DIDIER, Vincent DROGUET, Philippe DUBOST, Yves ESQUIEU, Nicolas FAUCHERRE, Bernard FONQUERNIE, Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP, Pierre-Antoine GATIER, Jean GUILLAUME, Françoise HAMON, Dominique HERVIER, Bertrand JESTAZ, Bernard JOLY, Vincent JUHEL, Jean-François LAGNEAU, Jean MESQUI, Claude MIGNOT, Jacques MOULIN, Jean-Marie PÉROUSE DE MONTCLOS, Philippe PLAGNIEUX, Michel RIVET, Jean-Philippe ROEBBEN, Élisabeth TABURET-DELAHAYE, Éliane VERGNOLLE.

SITE SFA

Découvrez le nouveau site de la Société Française d'Archéologie :

www.sfa-monuments.fr